

APPEL À COMMUNICATIONS
Colloque international, Grenoble, MSH, 18 et 19 novembre 2020

**« Santé en débat, soin en question :
Perspectives euro-américaines et dialogues transatlantiques en SHS »**

La santé suscite un intérêt croissant dans les sciences sociales américanistes, entendues dans leur acception hémisphérique incluant Amériques du sud, du nord et l'espace caribéen. En Amérique latine, la recherche a bénéficié du renouveau de l'histoire des sciences et de la santé depuis deux décennies, notamment à partir du Brésil où est fondée, en 1994, la revue *Manguinhos, História, Ciências, Saúde*. Tournée dans un premier temps vers l'histoire sociale de la santé publique et la dimension culturelle de la médecine¹, la production scientifique de la région en histoire de la santé envisage désormais l'aspect politique voire biopolitique de la médecine². Le cas du Pérou offre un exemple de ces renouvellements, quoiqu'encore récents : des initiatives ponctuelles et des questionnements novateurs émergent dès les années 1990. L'une des entrées privilégiées est celle de l'histoire des pathologies et des épidémies au XX^e siècle³. Si les recherches sont encore à leurs débuts en ce qui concerne les branches de la médecine occidentale en lien avec la santé des femmes (l'obstétrique, la gynécologie et la pédiatrie)⁴, les travaux de Marcos Cueto⁵ ont constitué la santé en fait social incombant légitimement aussi aux sciences sociales, dans une perspective diachronique, continentale et globale. Ainsi ces travaux peuvent-ils se comparer à ceux de Sylvia Chiffolleau sur les médecins égyptiens ou sur la construction d'une action publique internationalisée en matière de santé⁶.

La santé fournit donc aux SHS un objet pluridisciplinaire d'analyse des sociétés contemporaines pertinent — au point qu'elle a donné naissance à un champ d'études propres sur certains campus états-uniens, celui des « humanités médicales » — et suscite une production de sources variées (articles scientifiques, rapports institutionnels, dossiers de patients, registres

¹ CUETO Marcos, LOSSIO Jorge, PASCO Carol, *El rastro de la Salud en el Perú*, Lima: Universidad Peruana Cayetano Heredia, 2009, p. 14.

² HOCHMAN Gilberto, ARMUS Diego (éd.), *Cuidar, controlar, curar: ensayos históricos sobre salud y enfermedad en América Latina y el Caribe*, Coleção História e Saúde, Rio de Janeiro: Editora Fiocruz, 2004; CUETO Marcos, PALMER Steven, *Medicine and public health in Latin America: a history*, New York: Cambridge university press, 2015; AMADOR José, *Medicine and nation building in the Americas, 1890-1940*, Nashville : Vanderbilt university press, 2015.

³ CUETO Marcos, *El regreso de las epidemias : salud y sociedad en el Perú del siglo XX*, Lima : IEP, 1997; CUETO Marcos, *Culpa y coraje : historia sobre las políticas sobre el VIH/Sida en el Perú*, Lima : Consorcio de Investigación Económica y Social : Universidad Cayetano Heredia, 2001; LOSSIO CHÁVEZ Jorge Luis, « Nación, ciencia y salud : investigación médica en los Andes y la construcción de una "patología de las alturas" », *Histórica*, Pontificia Universidad Católica del Perú, Vol. 33, no. 1, 2009, p. 65-86.

⁴ RESTREPO Libia J., *Médicos y comadronas o el arte de los partos. La ginecología y la obstetricia en Antioquia, 1870-1930*, Medellín: La Carreta Ed., 2006; MANNARELLI María Emma, RIVERA CARO Betty Alicia, « Una aproximación histórica a la salud infantil en el Perú: las mujeres en el cuidado de la infancia (1900-1930) », *Investigaciones sociales*, Vol. 15, n° 27, déc. 2011, p. 445-455; RODRÍGUEZ Pablo, « La pediatría en Colombia, 1880-1960. Crónica de una alegría » dans RODRÍGUEZ Pablo, MANNARELLI María Emma (coord.), *Historia de la infancia en América Latina*, Bogotá: Univ. Externado de Col, 2007, p. 359-388; « Descolonizar el saber médico. Obstetricia y parto en el Perú contemporáneo (siglos XIX y XX) », *Revue d'Etudes décoloniales*, n° 1, octobre 2016, <http://reseau.decolonial.org/822-2/>.

⁵ CUETO Marcos, LOSSIO Jorge, PASCO Carol (dir.), *El rastro de la salud en el Perú: Nuevas perspectivas históricas*. (pp. 211-258). Lima: Instituto de Estudios Peruanos.

⁶ CHIFFOLEAU S., *Genèse de la santé publique internationale. De la peste d'Orient à l'OMS*, Presses Universitaires de Rennes/Ifpo, 2012 ; *Médecines et Médecins en Égypte. Construction d'une identité professionnelle et projet médical*, Paris-Lyon, l'Harmattan/Maison de l'Orient Méditerranéen, 1997.

d'entrée, documents issus de procès, presse, entretiens oraux, littérature médicale), dont la prise en compte a participé du renouvellement de son étude. L'histoire de la médecine s'est désormais élargie à l'histoire de la santé, et entend faire une place plus large aux documents attestant autant des pratiques que des discours, et nourrir un souci plus grand de la perspective du/de la patient.e que celui que lui réservait l'exclusif prisme praticien, caractéristique d'une « historiographie de bronze », selon la formule de Cristina Sacristán à propos de l'histoire de la psychiatrie⁷, et marquée par un agenda historiographie exclusivement endogène à la profession.

La définition du terme même de santé s'en trouve élargie au-delà de son strict sens médical : on y entend désormais un ensemble de pratiques sociales qui ne tiennent pas nécessairement pour acquises l'autorité ni l'unicité des instances médicales. C'est le cas de la vaccination dans les espaces dits occidentaux, dont le caractère consensuel s'est trouvé par moments écorné ; de la gestion de la maternité dans certains espaces qualifiés de périphériques, où entrent tantôt en collision tantôt en négociation les savoirs dits modernes et les savoirs dits traditionnels ; ou encore de l'épisiotomie, devenue objet de débat **dans ces deux types d'espace**.

Les communications admises lors de ce colloque pourront ainsi provenir de disciplines diverses issues des sciences sociales (histoire donc, mais aussi anthropologie, science politique, géographie, droit, sociologie, etc.), celles des praticien·nes de la santé étant également bienvenues. Elles pourront porter sur des espaces variés — Amériques et Europe en premier lieu, sans exclure d'autres communications portant sur d'autres aires géographiques mais incluant une réflexion sur les influences, les circulations, les emprunts à l'échelle globale. Elles pourront s'intégrer dans les axes de réflexion et de débat suivants :

1. Mise en place de politiques publiques de santé : en matière de vaccination, de contraception ou de non contraception, d'alimentation. Quels débats traversent les professions, quant aux taxonomies, aux innovations techniques introduites, à la division entre hôpital et médecine pratiquée en ville et à la campagne ? Quelle conception de la modernité guide la mise en place de réformes institutionnelles ?

2. Remise en cause et contestations : de quelles contestations ces politiques de santé font-elles l'objet ? Est-ce en raison de leur interventionnisme (dépossession des savoirs qualifiés de traditionnels) ou de leur insuffisance (revendication d'une prise en charge plus intégrale et équitable) ?

3. La place et le rôle du personnel de santé. Celui-ci se retrouve au carrefour de ces demandes, non nécessairement contradictoires mais au moins multiples et multiformes ; il voit son rôle questionné : est-ce un phénomène nouveau ? La mise en place d'institutions médicales s'est-elle faite de façon consensuelle tout à au long de l'histoire ? Quel legs colonial sous-tend les institutions médicales contemporaines ? Quel *aggiornamento* entament-elles ? Quel degré d'autonomie vis à vis du (des) pouvoir(s) les protagonistes de la santé entreprennent-ils de conquérir ? Quelles tensions traversent ce champ des pratiques professionnelles médicales, entre sage-femme et médecins, entre infirmier.es et administrateur.rices ? Et quelles demandes les sociétés formulent-elles à l'adresse de ces professionnel.les, au nom de quelle conception du soin ?

⁷ SACRISTÁN Cristina, « Historiografía de la locura y de la psiquiatría en México. De la hagiografía a la historia posmoderna », in *Frenia*, vol. V-1, 2005.

4. **Historiciser la santé mentale.** Comment la définir dans le temps et dans l'espace ? Quels paradigmes ont guidé la prise en charge des patients atteints de maladie mentale ? Quelles populations ont vécu dans ces établissements, selon quel profil sociologique (genre, sexualité, classe, race, âge, origine géographique) ? Quelles fonctions étaient-elles conférées aux établissements asilaires au fil des siècles ? Comment les psychiatres ont-ils envisagé leur propre rôle social et politique ? L'idéologie, c'est à dire une certaine conception du juste devenir d'une société et des individus qui la composent, est-elle exclue de leur pratique au profit d'une conception strictement neutre ou dépolitisée ? Quel rôle les psychiatres ont-ils joué dans l'écriture de l'histoire de leur profession (voire au-delà, comme dans le cas de l'argentin Pacho O'Donnell) ? Quelle place les autres personnels —infirmier.es, aide-soignant.es —ont-ils eu dans le dispositif mis en place ? D'un point de vue historiographique, quels ont été les apports et les limites des perspectives antipsychiatriques ? Comment l'historiographie aborde-t-elle l'« institution totale » que constitue l'hôpital psychiatrique, et comment les sciences sociales appréhendent-elles les mouvements de désinstitutionalisation et de prises en charges alternatives (ambulatoire, communautaire) ?

5. **La santé à l'heure de la Covid-19.** Une maladie infectieuse nouvelle, le coronavirus s'est répandu dans le monde entier à partir de la fin de l'année 2019. Elle a lourdement frappé l'Europe occidentale et certains pays des Amériques (États-Unis, Canada, Brésil). S'il est trop tôt pour produire des analyses fines sur les contextes très différents selon les pays concernés, il nous semble intéressant de proposer, au cours de ce colloque, un espace d'échange où penser et débattre autour de ce que la pandémie fait à la recherche sur la santé en sciences sociales. Comment la pandémie a-t-elle été perçue et combattue tant en Europe que dans les Amériques ? Quels sont ses effets sur la manière d'envisager notre recherche sur la santé, notamment dans une perspective intersectionnelle ?

Les propositions de communications pourront être envoyées jusqu'au **15 juin 2020** à irene.favier@univ-grenoble-alpes.fr et à lissell.quiroz@univ-rouen.fr. Elles comporteront chacune 4000 signes (espaces et bibliographies compris), et donneront lieu à une réponse avant le 1er juin. Précisons qu'en raison de la mobilisation autour des retraites et en opposition à la précarisation de la recherche en France, des propositions de communications pourront parvenir plus tard, et seront acceptées jusqu'à la mi-juillet. Les communications peuvent se faire en français, en espagnol, en anglais, en portugais.

En cas de réponse positive, le texte intégral de la communication sera demandé aux auteur.es avant le **1^{er} octobre 2020**. Le budget de l'événement inclura les repas et la nuitée sur place, mais le déplacement n'est en revanche pas garanti, et gagnerait dès le printemps 2020 à faire l'objet d'une demande de prise en charge par les institutions de rattachement de la personne éventuellement amenée à communiquer lors du colloque. Les propositions de doctorant.es sont les bienvenues.

Comité d'organisation

Irène Favier (LARHRA, Université Grenoble Alpes)

Lissell Quiroz (ERAC-IRIHS, Université de Rouen Normandie)

Institutions partenaires : LARHA, ERAC, IRIHS, Institut des Amériques, MSH Paris Nord.

Comité scientifique

Claudia Agostoni, UNAM (Mexique)

Isabelle von Buelzingsloewen, Université Lyon 2 (France)

Paulo Drinot, UCL (Royaume Uni)
Rafael Huertas, CSIC (Espagne)
Jennifer Lambe, Brown (Etats-Unis)
Jorge Lossio, PUCP (Pérou)

Llamado a ponencias
Coloquio internacional, Grenoble (Francia), MSH, 18 y 19 de noviembre de 2020

« La salud en debate, el cuidado en discusión: Perspectivas euro-americanas y diálogos trasatlánticos en SHS »

La salud suscita un interés creciente en las ciencias sociales americanistas, entendidas en su acepción hemisférica que integra América del sur, del centro, del norte y el Caribe. En América latina, la investigación se ha renovado a través de la historia de las ciencias y de la salud desde más de dos décadas, en particular a partir de Brasil en donde fue fundada, en 1994, la revista *Manguinhos, História, Ciências, Saúde*. Centrada en un primer momento en la historia social de la salud pública y la dimensión cultural de la medicina¹, la producción científica de la región en historia de la salud ha ido adoptando con el tiempo un aspecto político y hasta biopolítico de la medicina². El caso del Perú ofrece un ejemplo de esa renovación aún reciente: iniciativas puntuales y cuestionamientos innovadores emergen desde los años 1990. Una de las entradas privilegiadas es la de la historia de las patologías y de las epidemias en el siglo 20³. Si las investigaciones recién empiezan en lo que respecta las ramas de la medicina occidental que se ocupan de la salud femenina (obstetricia, ginecología y pediatría)⁴, los trabajos de Marcos Cueto⁵ hicieron de la salud un acontecimiento social legítimamente integrado a las ciencias sociales, en una perspectiva diacrónica, continental y global. En ese sentido, sus trabajos se pueden comparar a los de Sylvia Chiffolleau sobre los médicos egipcios o sobre la construcción de una acción pública internacionalizada en materia de salud⁶.

¹ CUETO Marcos, LOSSIO Jorge, PASCO Carol, *El rastro de la Salud en el Perú*, Lima: Universidad Peruana Cayetano Heredia, 2009, p. 14.

² HOCHMAN Gilberto, ARMUS Diego (Ed.), *Cuidar, controlar, curar: ensayos históricos sobre salud y enfermedad en América Latina y el Caribe*, Coleção História e Saúde, Río de Janeiro: Editora Fiocruz, 2004; CUETO Marcos, PALMER Steven, *Medicine and public health in Latin America: a history*, New York: Cambridge university press, 2015; AMADOR José, *Medicine and nation building in the Americas, 1890-1940*, Nashville : Vanderbilt university press, 2015.

³ CUETO Marcos, *El regreso de las epidemias : salud y sociedad en el Perú del siglo XX*, Lima : IEP, 1997; CUETO Marcos, *Culpa y coraje : historia sobre las políticas sobre el VIH/Sida en el Perú*, Lima : Consorcio de Investigación Económica y Social : Universidad Cayetano Heredia, 2001; LOSSIO CHÁVEZ Jorge Luis, « Nación, ciencia y salud : investigación médica en los Andes y la construcción de una “patología de las alturas” », *Histórica*, Pontificia Universidad Católica del Perú, Vol. 33, no. 1, 2009, p. 65-86.

⁴ RESTREPO Libia J., *Médicos y comadronas o el arte de los partos. La ginecología y la obstetricia en Antioquia, 1870-1930*, Medellín: La Carreta Ed., 2006; MANNARELLI María Emma, RIVERA CARO Betty Alicia, « Una aproximación histórica a la salud infantil en el Perú: las mujeres en el cuidado de la infancia (1900-1930) », *Investigaciones sociales*, Vol. 15, n° 27, dic. 2011, p. 445-455; RODRÍGUEZ Pablo, « La pediatría en Colombia, 1880-1960. Crónica de una alegría » in RODRÍGUEZ Pablo, MANNARELLI María Emma (coord.), *Historia de la infancia en América Latina*, Bogotá: Univ. Externado de Col, 2007, p. 359-388; « Descolonizar el saber médico. Obstetricia y parto en el Perú contemporáneo (siglos XIX y XX) », *Revue d'Etudes décoloniales*, n° 1, octubre 2016, <http://reseaudocolonial.org/822-2/>.

⁵ CUETO Marcos, LOSSIO Jorge, PASCO Carol (dir.), *El rastro de la salud en el Perú: Nuevas perspectivas históricas*. (pp. 211-258). Lima: Instituto de Estudios Peruanos.

⁶ CHIFFOLEAU S., *Genèse de la santé publique internationale. De la peste d'Orient à l'OMS*, Presses Universitaires de Rennes/Ifpo, 2012 ; *Médecines et Médecins en Égypte. Construction d'une identité professionnelle et projet médical*, Paris-Lyon, l'Harmattan/Maison de l'Orient Méditerranéen, 1997.

La salud proporciona así a las SHS un objeto pluridisciplinario de análisis de la sociedad contemporáneas pertinente – a tal punto que dio nacimiento a un campo de estudios propios en ciertos campus estadounidenses, el de las « humanidades médicas » - y suscita una producción de fuentes variada (artículos científicos, informes institucionales, dossieres de pacientes, registros de entrada, documentación judicial, de prensa, entrevistas orales, literatura médica) cuya integración ha renovado su estudio. La historia de la medicina se ha extendido a la historia de la salud, y entiende darle un espacio más amplio a los documentos que atestatan tanto de las prácticas como de los discursos, y alimentar una preocupación más amplia por la perspectiva de los/as pacientes que el que le reservaba el prisma exclusivo del profesional de la salud, característica de una « historiografía de bronce », según la fórmula de Cristina Sacristán sobre la historia de la psiquiatría⁷ y marcada por una agenda historiográfica exclusivamente endógena de la profesión.

La definición del término mismo de salud se ha extendido más allá de su estricto sentido médico: se incluye de un tiempo acá un conjunto de prácticas sociales que no tienen consideración imprescindibles la autoridad ni la unicidad de las instancias médicas. Tal es el caso de la vacunación en los espacios occidentales, en donde el carácter consensual se vio por momentos mermado; de la administración de la maternidad en ciertos espacios calificados de periféricos, donde entran a veces en colisión y otras en negociación los saberes llamados modernos y tradicionales; o en el caso de la episiotomía que es actualmente objeto de debate.

Las ponencias esperadas para el coloquio podrán así provenir de las disciplinas de las ciencias sociales (historia, antropología, ciencias políticas, geografía, derecho, sociología, etc.), las de los/as especialistas de la salud son también bienvenidas. Podrán portar sobre espacios diversos – Américas y Europa en primer lugar, sin excluir las ponencias sobre otras áreas geográficas pero que incluyan una reflexión sobre las influencias, circulaciones, diálogos a escala global. Podrán integrarse en los siguientes ejes:

1. **Implementación de políticas públicas de salud:** en materia de vacunación, de contracepción o de no contracepción, de alimentación. ¿Qué debates atraviesan las profesiones en lo que respecta las taxonomías, las innovaciones técnicas, la división entre el ámbito hospitalario y la medicina de la ciudad y del campo? ¿Qué concepción de la modernidad guía la implementación de reformas institucionales?
2. **Cuestionamientos y contestaciones:** ¿Qué contestaciones conciernen esas políticas de salud? ¿Es en razón de su intervencionismo (desposesión de saberes calificados de tradicionales) o de su insuficiencia (reivindicación de una atención integral y equitativa)?
3. **El lugar y el papel del personal de salud.** Este se encuentra en el cruce de pedidos no necesariamente contradictorios pero al menos múltiples y multiformes. El personal de salud ve su papel cuestionado: ¿es un tema novedoso? La implementación de instituciones médicas se ha hecho de manera consensual a lo largo de la historia? ¿Qué legado colonial sustenta las instituciones médicas contemporáneas? ¿Qué aggiornamento preparan? ¿Qué tensiones atraviesan el campo de las prácticas médicas, entre parterxs, médicxs, enfermerxs y administradorxs? ¿Y qué demandas formulan las sociedades, en nombre de qué concepción de la salud?
4. **Historicizar la salud mental.** ¿Cómo definirla en el tiempo y el espacio? ¿Qué paradigmas guiaron la atención de lxs pacientes diagnosticadxs con enfermedad mental? ¿Qué poblaciones vivieron en los establecimientos de salud mental y cuál fue su perfil sociológico (en términos de clase, raza, edad, género sexualidad y origen geográfico)? ¿Qué papel jugaron los psiquiatras

⁷ SACRISTÁN Cristina, « Historiografía de la locura y de la psiquiatría en México. De la hagiografía a la historia posmoderna », in *Frenia*, vol. V-1, 2005.

en la escritura de la historia de su profesión (y más allá como en el caso de Pacho O'Donnell)? ¿Qué lugar ocuparon los demás personales? Desde un punto de vista historiográfico, ¿cuáles fueron los aportes y los límites de las perspectivas antipsiquiátricas?

5. La salud en el tiempos de la Covid-19. Una nueva enfermedad infecciosa, el coronavirus, se ha extendido por todo el mundo desde finales de 2019. Ha golpeado fuertemente a Europa occidental y a algunos países de América (Estados Unidos, Canadá, Brasil). Si bien es demasiado pronto para realizar análisis detallados de los contextos muy distintos de los países en cuestión, creemos que es interesante proponer, durante este simposio, un espacio de intercambio en el cual pensar y debatir sobre lo que la pandemia está haciendo a la investigación sanitaria en las ciencias sociales. ¿Cómo se ha percibido y combatido la pandemia tanto en Europa como en América? ¿Cuáles son sus efectos en la forma en que abordamos nuestras investigaciones sobre la salud, especialmente desde una perspectiva interseccional?

Las propuestas de ponencias podrán enviarse hasta el **15 de junio de 2020** a direcciones siguientes: irene.favier@univ-grenoble-alpes.fr; lissell.quiroz@univ-rouen.fr . Comportarán un máximo de 4000 signos (incluyendo espacios y bibliografía) y recibirán una respuesta antes del 1° de junio. Las ponencias se pueden hacer en castellano, francés, portugués y inglés.

En caso de respuesta positiva, el texto integral de la ponencia deberá ser transmitido a las organizadoras antes del **1 de octubre de 2020**. El presupuesto del evento incluye las comidas y una noche en Grenoble, pero el comité de organización no podrá necesariamente cubrir el transporte. Les invitamos por ende a solicitar a sus instituciones de afiliación que cubran al menos parcialmente estos gastos. Las propuestas de lxs doctorandxs son bienvenidas.

Comité de organización

Irène Favier (LARHRA, Université Grenoble Alpes)

Lissell Quiroz (ERAC-IRIHS, Université de Rouen Normandie)

Instituciones patrocinadoras : LARHA, ERAC, IRIHS, Institut des Amériques, MSH Paris Nord.

Comité científico

Claudia Agostoni, UNAM (México)

Isabelle von Bueltzingsloewen, Université Lyon 2 (Francia)

Paulo Drinot, UCL (Reino Unido)

Rafael Huertas, CSIC (España)

Jennifer Lambe, Brown (EE.UU.)

Jorge Lossio, PUCP (Perú)

Call for papers
International conference, Grenoble, France, MSH, november 18-19, 2020
“Social sciences debating health and discussing care:
euro-american perspectives and transatlantic dialogs”

Over the recent years, health has generated a growing interest from scholars in various fields of American studies, understood in their hemispheric meaning – one that includes southern, central, northern Americas and the Caribbean. In Latin America, research in the history of science and health has been renewed for more than two decades, in particular in Brazil where the journal *Manguinhos. História, Ciências, Saúde* was founded in 1994. Initially focused on social history of public health and on the cultural dimension of medicine¹, the scientific production of the region has adopted over time a political and even biopolitical approach to medicine². The case of Peru offers an example of such a regional renewal, though it is still recent: new questions have emerged since the 1990s, among which the history of pathologies and epidemics in the 20th century³. While research has only just begun in regards to specialties of Western medicine dealing with women's health (obstetrics, gynaecology and paediatrics)⁴, the work of Marcos Cueto⁵ has turned health into a social phenomenon, now legitimately to be approached from a diachronic, both continental and global perspective. In this sense, his works can be compared to those of Sylvia Chiffolleau on Egyptian doctors or on the construction of internationalised public action in health⁶.

Health thus provides social sciences with a relevant multidisciplinary object of analysis of contemporary societies - to such an extent that it gave rise to a field of study of its own on a number of American campuses, that of "medical humanities" - and triggers the production of varied sources (scientific articles, institutional reports, patient files, entry records, judicial and press documentation, oral interviews, medical literature) whose integration has renewed its study. The history of medicine has turned into the history of health. It now intends to give a

¹ CUETO Marcos, LOSSIO Jorge, PASCO Carol, *El rastro de la Salud en el Perú*, Lima: Universidad Peruana Cayetano Heredia, 2009, p. 14.

² HOCHMAN Gilberto, ARMUS Diego (Ed.), *Cuidar, controlar, curar: ensayos históricos sobre salud y enfermedad en América Latina y el Caribe*, Coleção História e Saúde, Rio de Janeiro: Editora Fiocruz, 2004; CUETO Marcos, PALMER Steven, *Medicine and public health in Latin America: a history*, New York: Cambridge university press, 2015; AMADOR José, *Medicine and nation building in the Americas, 1890-1940*, Nashville : Vanderbilt university press, 2015.

³ CUETO Marcos, *El regreso de las epidemias : salud y sociedad en el Perú del siglo XX*, Lima : IEP, 1997; CUETO Marcos, *Culpa y coraje : historia sobre las políticas sobre el VIH/Sida en el Perú*, Lima : Consorcio de Investigación Económica y Social : Universidad Cayetano Heredia, 2001; LOSSIO CHÁVEZ Jorge Luis, « Nación, ciencia y salud : investigación médica en los Andes y la construcción de una “patología de las alturas” », *Histórica*, Pontificia Universidad Católica del Perú, Vol. 33, no. 1, 2009, p. 65-86.

⁴ RESTREPO Libia J., *Médicos y comadronas o el arte de los partos. La ginecología y la obstetricia en Antioquia, 1870-1930*, Medellín: La Carreta Ed., 2006; MANNARELLI María Emma, RIVERA CARO Betty Alicia, « Una aproximación histórica a la salud infantil en el Perú: las mujeres en el cuidado de la infancia (1900-1930) », *Investigaciones sociales*, Vol. 15, n° 27, dic. 2011, p. 445-455; RODRÍGUEZ Pablo, « La pediatría en Colombia, 1880-1960. Crónica de una alegría » in RODRÍGUEZ Pablo, MANNARELLI María Emma (coord.), *Historia de la infancia en América Latina*, Bogotá: Univ. Externado de Col, 2007, p. 359-388; « Descolonizar el saber médico. Obstetricia y parto en el Perú contemporáneo (siglos XIX y XX) », *Revue d'Etudes décoloniales*, n° 1, octobre 2016, <http://reseaucolonial.org/822-2/>.

⁵ CUETO Marcos, LOSSIO Jorge, PASCO Carol (dir.), *El rastro de la salud en el Perú: Nuevas perspectivas históricas*. (pp. 211-258). Lima: Instituto de Estudios Peruanos.

⁶ CHIFFOLEAU S., *Genèse de la santé publique internationale. De la peste d'Orient à l'OMS*, Presses Universitaires de Rennes/Ifpo, 2012 ; *Médecines et Médecins en Égypte. Construction d'une identité professionnelle et projet médical*, Paris-Lyon, l'Harmattan/Maison de l'Orient Méditerranéen, 1997.

wider space to documents that attest to both practices and discourses, and nourishes a broader concern for patients' points of view than that which had hitherto been limited to the exclusive prism of health professionals – a characteristic which makes for a "bronze historiography", according to Cristina Sacristán's formula on the history of psychiatry⁷ – resulting into an exclusively endogenous narrative.

The definition of the term health itself has been extended beyond its strict medical meaning: it now includes a set of social practices that no longer takes for granted the authority of medical instances. The case of vaccination offers a good example of such an authority being at time questioned and challenged: parts of Western world see its legitimacy diminished in a current context of defiance towards public institutions (see the case of French department Drôme for instance, locus of a measles resurgence). It is also the case of maternity management in certain areas described as peripheral, where so-called both modern and traditional knowledge sometimes collide and others embark onto negotiating arrangements; and that of episiotomy, which is currently the subject of debate, in both American and European spaces.

Expected papers for the conference may thus come from varied disciplines of social sciences (history, anthropology, political science, geography, law, sociology, etc.), but those coming from health specialists are also welcome. They can address different geographical areas – the Americas and Europe in the first place, but we do not necessarily exclude proposals on other geographical areas providing these reflect on influences, circulations, and dialogues on a global scale. Here are some questions papers may address:

1. Implementation of public health policies, in terms of vaccination, contraception or non-contraception, food. What debates are going on regarding taxonomies, technical innovations, the division between the hospital field and urban and rural medicine? What conception of modernity guides the implementation of institutional reforms?

2. Questioning and contesting dominant medical orders: How do populations respond to these policies? Do people question their interventionism, their inadequacy or their insufficiency? In other terms, do they ask for more, less, or for something else?

3. The place and role of health professionals: They are at the crossroads of requests that are not necessarily contradictory but, to say the least, multiple and multiform. The role of health workers is being questioned: is this a new issue? What colonial legacy sustains contemporary medical institutions? What aggiornamento have they embarked on in post-colonial times? What tensions underly the field of medical practices, between midwives, doctors, nurses, administrators?

4. Historicizing mental health: What paradigms have guided the care of patients diagnosed with mental illnesses? What populations lived in mental health facilities and what was their sociological profile (in terms of class, race, age, gender, sexuality and geographical origins)? What role did psychiatrists play in writing the history of their profession (and beyond, as in the case of Pacho O'Donnell for example)? What place did other personnel occupy in psychiatric hospitals? From a historiographical point of view, what are the contributions and limits of anti-psychiatric perspectives?

5. Thinking health on Covid-19 time. A new infectious disease, the coronavirus has spread worldwide from the end of 2019. It has heavily hit Western Europe and some countries in the Americas (United States, Canada, Brazil). While it is too early to produce detailed analyses of the very different contexts in the countries concerned, we think it is interesting to propose,

⁷ SACRISTÁN Cristina, « Historiografía de la locura y de la psiquiatría en México. De la hagiografía a la historia posmoderna », in *Frenia*, vol. V-1, 2005.

during this symposium, a space for exchange in which to think and debate about what the pandemic is doing to health research in the social sciences. How has the pandemic been perceived and fought against both in Europe and in the Americas? What are its effects on the way we approach our health research, especially from an intersectional perspective?

Paper proposals may be submitted **until 15 June 2020** to the following email addresses: irene.favier@univ-grenoble-alpes.fr; lissell.quiroz@univ-rouen.fr. They won't exceed 4000 signs (including spaces and bibliography) and will receive a response before June 1st. The presentation can be made in spanish, french, english, and portuguese.

In case of a positive answer, the full text of the communication must be sent to the organizers before **October 1st**. The budget for the event includes meals and one night in Grenoble, but the organisation committee will not necessarily be able to cover transport. We therefore invite you to ask your affiliated institutions to cover at least part of these expenses. Proposals from graduate students are welcome.

Organizing committee:

Irène Favier (LARHRA, University Grenoble Alpes)
Lissell Quiroz (ERAC-IRIHS, University de Rouen Normandie)

Scientific committee:

Claudia Agostoni, UNAM (Mexico)
Isabelle von Buelzingsloewen, Université Lyon 2 (France)
Paulo Drinot, UCL (UK)
Rafael Huertas, CSIC (Spain)
Jennifer Lambe, Brown (USA)
Jorge Lossio, PUCP (Peru)

Sponsoring institutions: LARHA, ERAC, IRIHS, Institut des Amériques, MSH Paris Nord.